

Homélie du 4^{ème} dimanche de Carême 2026 : « RE-CREATION »

Dès le 4^{ème} siècle, ces trois évangiles de Saint Jean : la Samaritaine, l'Aveugle-né et Lazare ont été proposés aux catéchumènes comme itinéraire de foi pour les préparer au baptême au cours de la veillée pascale.

Repérons alors quelques résonances baptismales de ce long récit de l'Aveugle-né **et réveillons la source de notre baptême !**

1° le baptême comme travail de RE-CREATION de l'homme

C'est par **quatre fois** (9,6.11.14.15) que notre texte insiste sur le caractère insolite et très personnel, corporel et symbolique du geste de Jésus : « *Il cracha par terre et avec sa salive, il fit de la boue, il enduisit avec cette boue les yeux de l'aveugle et il lui dit : **va te laver à la piscine de Siloé** » ce qui se traduit : *Envoyé* ». Alors il s'en alla, se lava et il revint **voyant clair** ».*

Toute la symbolique et le vocabulaire du baptême y sont ! **L'ONCTION, l'EAU, la LUMIERE !** Mais ici, dans St Jean, le baptême est vu comme une récréation de l'être humain par Jésus. De même que le Seigneur Dieu a formé Adam avec la poussière de la terre et lui insuffle une haleine de vie, Jésus fait de la boue avec sa salive et crée un homme nouveau. Le texte montre Jésus utilisant l'élément le plus bas de la terre, la boue et l'élément le plus haut, la salive, lieu de la parole. Par le geste et la parole de Jésus, cet aveugle-né devient un « **Oint** » un « Christ » et un « *Envoyé* »,

Des quatre Evangiles, Saint Jean est le seul à utiliser deux fois ici le verbe « *verser de l'huile sur, oindre sur* » (*Chrio*) : ce n'est pas une simple application de boue ! Jésus fait de cet homme un « *Christ* », « *un Oint* » comme lui ! (*)

Et comme Jésus, dans ce même Evangile est qualifié « *d'Envoyé du Père* », (**) voilà l'aveugle « *envoyé* » par Jésus vers la piscine de Siloé qui veut dire « *Envoyé* » ! Et il sera « *envoyé* » pour témoigner de Jésus : « *Comme le Père m'a envoyé moi aussi je vous envoie* » 20,21.

Voilà un homme recréé non seulement physiquement mais spirituellement ! Et cette récréation, nous dit St Jean, est un TRAVAIL : « *Tant qu'il fait jour, il nous faut **TRAVAILLER aux TRAVAUX** de celui qui m'a envoyé... aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde* » Jn 9,4-5

Le baptême nous associe au travail de récréation de l'humanité voulue par Dieu lui-même. Il fait de nous des acteurs et des protagonistes actifs du travail d'humanisation, d'embellissement, d'illumination de nos frères et du monde. Et ce texte insiste sur cette illumination physique et spirituelle de l'aveugle-né. **7 fois**, il utilise le verbe « **OUVRIRE les yeux** » et **12 fois** le verbe « **VOIR** » (***).

Il ne s'agit pas seulement, comme certains le traduisent, de « recouvrer la vue » car, en strict rigueur de terme, l'aveugle-né ne peut pas « recouvrer » ce qu'il n'a jamais vu ! La préposition « *ana* » qui précède ces 2 verbes suggère une symbolisation forte : **c'est ouvrir et voir « Vers le haut »**, au-delà de la simple vision physique : l'aveugle, en voyant clair, va apprendre progressivement à regarder vers le ciel, à voir plus haut, plus loin, au de-là. Et

effectivement cet aveugle verra en la personne de Jésus plus qu'un « homme » : il verra en Jésus le « Fils de Dieu » ! On peut dire qu'au terme de ce récit cet homme né aveugle devient non seulement voyant mais il renaît plus-que-voyant, il renaît croyant !

Lune et Valentin, par votre baptême, vous allez devenir des « oints » des « Christs », des « envoyés » pour « travailler » à mettre de la lumière dans notre monde !

Oui, Comment, là où nous vivons, participons-nous à ce travail « d'illumination » du monde ? Comment sommes-nous des « Christs » et des « Envoyés du Père » pour faire advenir « la lumière du Christ » ? Comment, par les confrontations, nos recherches, progressons-nous dans notre foi au Christ ?

2° le baptême comme transformation de l'homme

Une autre caractéristique et originalité de ce récit lu dans une perspective baptismale c'est de voir comment cet aveugle, plus il comprend Jésus, plus sa personnalité grandit ! L'auteur semble lier les professions de foi de l'aveugle de plus en plus explicites et profondes à une transformation de plus en plus forte de sa personnalité. Et ce qui est étonnant c'est que son parcours de découverte de l'identité de Jésus ne se situe pas dans le cadre d'une rencontre strictement personnelle et intime avec Jésus qui est seulement présent au début et à la fin du récit. Son cheminement se nourrit de l'interpellation de beaucoup d'autres acteurs.

Au départ, cet homme est muet. Il n'est que l'objet d'un débat théologique entre Jésus et ses disciples sur le péché.

Devant les interrogations de ses **voisins** qui se demandent si c'est bien lui le mendiant, pour la première fois l'aveugle se met à parler et fait émerger son individualité, sa personnalité : « *il disait continuellement : Je suis, je suis, je suis !* » (****)9,9 Cette formule étrange : « *JE SUIS* » n'est pas sans faire référence aux multiples « JE SUIS » employés par Jésus au sens absolu sans complément, caractéristiques de cet évangile de Jean (il y en a 7 !) (*****): « *Avant qu'Abraham fût, JE SUIS* » 8,58. Cet homme, illuminé par Jésus, semble ne plus faire qu'un avec lui et parler comme lui

Puis, ce sont **les pharisiens** qui, d'interrogatoires en interrogatoires, amènent l'aveugle à renforcer son identité et à préciser celle de Jésus : « C'est un prophète » 9,17.

Puis ce sont **ses parents** qui forcent leur fils à trouver sa propre place d'adulte et à mener une réflexion qui le mène vers le Christ : « *Il est assez adulte, qu'il s'explique : lui-même, de lui-même, parlera* » 9,21

Puis de nouveau, devant les injures des **pharisiens** qui qualifie l'aveugle de « DISCIPLE de Jésus » 9,28, ce disciple va affirmer que Jésus « vient de Dieu » ! 9,31

Et enfin c'est le face à face avec **Jésus** qui l'interroge « *Crois-tu au Fils de l'homme ?* ». Ce à quoi il répondra : « ***Je crois, Seigneur*** » !

On peut dire que cet homme aveugle advient à son identité et à la découverte de celle de Jésus grâce et à cause de tous ceux qui l'interrogent, le forcent à répondre et à prendre position.

Et plus il comprend mieux Jésus, plus il devient en même temps intrépide, audacieux, prenant la parole de plus en plus longuement, mêlant le sérieux, le sarcasme, l'humour et l'ironie !

D'interrogé, il devient interrogeant ; De receveur de leçon, il devient donneur de leçon. Prenant même la voix de l'autorité, il fait aux pharisiens un discours sur la manière dont

Dieu agit dans la monde : « *Nous le savons, Dieu n'exauce pas les pécheurs, mais si quelqu'un est pieux et fait sa volonté, Dieu l'exauce* ».

Plus sa compréhension de Jésus se développe, plus sa compréhension de lui-même, son assurance et son parler se développent ! Plus il comprend Jésus, plus sa personnalité grandit !

Lune et Valentin, par votre baptême, grandissez dans votre personnalité en approfondissant votre connaissance et votre foi en Jésus !

Oui, Plus je nourris ma connaissance de Jésus, semble nous dire St Jean, plus je me découvre moi-même comme être libre, autonome, sujet !

Plus je comprends la profondeur de l'identité de Jésus, plus j'ouvre les yeux sur moi-même, les autres et le monde !

Plus nous entrons en communion intime, amicale et personnelle avec Jésus, plus nous devenons pour les autres comme lui « lumière du monde » !

(*) : le verbe composé « Epi-chrio » ne se trouve que dans Jean 9,6.11 ;

le verbe « chrio » dans le reste du N.T. n'est utilisé que pour parler de Jésus « l'oint » de Dieu en Lc4,18 ; Ac 4,27 ; 10,38 ; 2 Cor 1,21 ; Heb 1,9

(**) sur les 28 emplois du verbe « *envoyer* » dans Jean « *apostello* » 17 concernent l'envoi de Jésus par Dieu et sur les 32 emplois du verbe « *pempo* » « *envoyer* aussi », 26 qualifient Jésus comme l'Envoyé du Père !

(***) « ouvrir les yeux » « **Ana-OIGO** » : 9,10.14.17.21.26.30.32 ; « Voir » Blepo : 9,7.15.19.21.25.39 (3x) et **ANA-BLEPO** : 9,11.15.18 (2x) : la préposition « ANA » signifiant **(vers le haut)**

(****) l'imparfait « *elegen* » traduit une action répétée et qui dure !

(*****) Jn 4,26 ; 6,20 ; 8,24.28.58. ; 13,19 ; 18, 5.6

Selon la tradition, cet aveugle aurait contribué à l'évangélisation de la Provence sous le nom de Sidoine avec Lazare, Marthe et Marie-Madeleine !